

CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Nous entendons par violences sexistes et sexuelles les actes commis contre la volonté d'une personne et fondés sur les rôles différents que la société nous assigne en fonction de notre genre, et sur des relations de pouvoir inégales.

Dans une écrasante majorité, les auteurs sont des hommes et les victimes sont des femmes.

Il s'agit notamment des féminicides, des viols, du harcèlement, de l'inceste. Ces violences sont nombreuses et inscrites dans l'histoire : elles ne sont pas des dérapages individuels. Les trop nombreux féminicides en sont une illustration. En France, au 3 novembre 2022, ce sont 109 hommes qui ont assassiné 109 femmes. Parmi elles, Marie, tuée par son ex-conjoint en avril à Villejean.

Depuis 2017, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles est annoncée comme priorité gouvernementale. Or, entre leur communication et la réalité, le fossé est immense. Dans les faits, le budget alloué est largement insuffisant : seulement 79 millions d'euros contre le demi-milliard voire le milliard d'euros que préconisent les associations.

Au lieu de financer l'école et la santé, le gouvernement augmente les budgets de la sécurité, de l'armée, et construit de nouvelles prisons. Voilà ce que fait notre société patriarcale pour lutter contre ces violences : elle méprise et dévalorise les métiers quasiment exclusivement féminins que sont les métiers du lien, de la santé, de l'action sociale, de l'enseignement, ou même du sexe.

De Marlène Schiappa à Marine Le Pen en passant par Eric Zemmour et Gérald Darmanin, un stéréotype raciste se diffuse massivement : les étrangers, les noirs, les arabes, les musulmans, et les hommes sans-papiers seraient les auteurs principaux, même exclusifs des violences faites aux femmes.

Or, ces violences sont partout.

91% des victimes de viol ou de tentative de viol connaissent leurs agresseurs : le plus souvent, ce sont leurs oncles, leurs frères, leurs amis, leurs supérieurs hiérarchiques, leurs compagnons, leurs collègues... On estime qu'aujourd'hui, en moyenne, 2 à 3 enfants par classe seraient victimes d'inceste. Et malgré ces chiffres accablants, la parole des victimes continue d'être remise en cause.

Le problème découle du système patriarcal. De nombreuses personnalités politiques utilisent les combats féministes pour nous faire croire que le problème viendrait d'une origine ou d'une religion. Ces discours leur servent d'argument pour leur politique sécuritaire et de renforcement des frontières.

Pendant ce temps là, Gérald Darmanin, accusé de viol(s), peut conserver son poste de ministre de l'Intérieur. Nous ne réglerons pas le problème des violences sexistes et sexuelles en fermant les frontières, ni en ouvrant des prisons.

Nous pensons qu'il est nécessaire, au contraire, de renforcer les liens qui existent entre les luttes féministes et les combats contre le racisme.

CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Si les violences sexistes et sexuelles sont omniprésentes, nous rappelons que chaque violence est une violence de trop. Il est temps de prendre le problème à la racine et de riposter :

Rendez-vous pour une déferlante féministe contre les violences sexistes et sexuelles.

Nous appelons à deux mobilisations pour lesquelles nous attendons des milliers de personnes. D'abord une manifestation en journée - le samedi 19 novembre - que nous voulons aussi festive que revendicative. Quelques jours plus tard - vendredi 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles - nous appelons à une manifestation de nuit, pour se donner de la force, honorer les mort-es et lutter avec détermination pour les vivant-es.

Tout au long de l'année, nous allions nos forces politiques sur les questions féministes au sein d'une "inter-organisation féministe" à Rennes qui regroupe des collectifs, associations, syndicats, partis politiques.

S'unir et se réunir nous permet de tisser des liens et de rompre l'isolement au travail, au sein de son foyer, ou plus globalement dans cette société capitaliste et patriarcale.

Nous voulons renverser le rapport de force pour imposer un autre monde qui permette l'émancipation et une vie digne.

Nous appelons d'ores et déjà à construire la grève féministe le 8 mars 2023.

ENSEMBLE, ORGANISONS NOUS ET CONSTRUISONS LA RÉVOLTE DE DEMAIN !

**MANIFESTATION REVENDICATIVE ET FESTIVE
SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022
14H30 - RÉPUBLIQUE**

**MARCHE AUX FLAMBEAUX DE NUIT
DÉTERMINÉE ET LUMINEUSE
VENDREDI 25 NOVEMBRE 2022
18H00 - DALLE KENNEDY**